

LINN ULLMANN

JE SUIS UN ANGE
VENU DU NORD

roman traduit du norvégien
par Hege Roel-Rousson et Pascale Rosier
en collaboration avec Anna Marek

ACTES SUD

à Halfdan

I

LA ROUTE

L'hiver 2005, Erika partit voir son père, Isak Lövenstad. Le voyage était long, plus long que ce qu'elle n'avait imaginé, et même si elle était tentée de faire demi-tour et de rentrer à Oslo, elle continua comme prévu. Le téléphone portable était sur le siège à côté d'elle et elle aurait pu à tout instant téléphoner pour annuler. Dire que finalement elle ne venait pas. Que ce serait pour une autre fois. Elle prendrait prétexte du temps, de la neige qui tombait dru. Ils se sentiraient tous les deux soulagés.

Isak avait quatre-vingt-quatre ans et habitait seul, dans une maison en pierre blanche, à Hammarsö, une île sur la côte est de la Suède. Chercheur en gynécologie, il avait été un des pionniers de l'échographie. Désormais retraité, il jouissait d'une bonne santé et d'une vie confortable. Tout les soucis du quotidien étaient pris en charge par Simona, qui avait habité Hammarsö toute sa vie. Simona préparait un déjeuner chaud et un dîner tous les jours, faisait le ménage chaque semaine, les courses, la lessive, remplissait la déclaration d'impôts annuelle et la demande de remboursement fiscal. Isak avait encore toutes ses dents, mais, au cours de l'année, il avait contracté une cataracte à l'œil droit.

Il voyait le monde comme à travers de l'eau, disait-il.

Isak et Simona se parlaient rarement. Ils n'en éprouvaient pas le besoin.

Après une longue vie à Stockholm et à Lund, Isak s'était installé définitivement à Hammarsö. La maison était restée vide pendant douze ans et Isak avait pensé plusieurs fois s'en débarrasser. Quand il s'était décidé à vendre les appartements de Stockholm et de Lund pour devenir insulaire, Simona lui avait proposé, puisqu'il était veuf, de s'occuper de lui et de lui couper les cheveux régulièrement. Lui préférait les laisser pousser. Pour

qui les aurait-il coupés à présent, disait-il, mais, afin que le silence bienfaisant retombe entre eux, ils avaient fait un compromis. L'été, le crâne d'Isak était donc chauve, lisse et bleu comme le globe terrestre qu'il avait offert à ses filles Erika, Laura et Molly pour leur cinquième anniversaire respectif ; l'hiver, il laissait pousser sa chevelure soyeuse d'un gris argenté qui, avec son beau visage de vieillard, faisait penser à une pomme de pin.

Erika voyait rarement son père, mais Simona lui avait envoyé deux photos. Une de l'Isak aux cheveux longs et une de l'Isak presque chauve. Erika préférerait l'Isak aux cheveux longs.

Elle caressa l'image du doigt et l'embrassa. Elle l'imaginait sur la plage de galets à Hammarsö, les bras levés au ciel, ses cheveux et sa longue fausse barbe flottant dans le vent.

Papa, pensa-t-elle, avant de ranger la photo dans le vieil album, généralement caché au fond d'un placard de la chambre à coucher.

Rosa, la deuxième femme d'Isak et la mère de Laura, était morte d'une insidieuse maladie musculaire au début des années 1990. C'était à cause de la mort de Rosa qu'Isak était revenu s'installer à Hammarsö. Pendant la douzaine d'années où la maison était restée vide, seule Simona était passée de temps à autre pour aérer, dépoussiérer et balayer les cadavres d'insectes qui s'introduisaient l'été et s'accumulaient dans l'embrasure des fenêtres l'hiver ; après un petit cambriolage, elle avait changé la serrure puis remis tout en ordre, et, quand les canalisations s'étaient crevées et que l'eau avait inondé le sol, elle avait essoré. Tant

qu'Isak refusait d'engager des artisans, c'est tout ce qu'elle pouvait faire contre les dégâts causés par l'eau et la moisissure.

— Ça tombe en ruine, quoi que je fasse, avait-elle dit dans une de ses brèves conversations téléphoniques avec Isak. Tu dois vendre, rénover ou revenir l'habiter.

— Pas encore. Je ne peux pas encore prendre de décision, avait répondu Isak.

Puis le corps de Rosa avait capitulé, et, bien que son cœur fût solide et refusât de cesser de battre, Isak et son jeune collègue, le Dr Jonas Larsson, avaient décidé de la laisser partir. Après l'enterrement, Isak avait annoncé à ses filles, Erika, Laura et Molly, qu'il avait l'intention de se suicider. Il s'était procuré les pilules, avait tout planifié minutieusement. Mais finalement il était venu s'installer dans la maison.